

La chapelle protestante, à Meyrin-Village depuis 1911

En raison de son appartenance à la France jusqu'en 1816, Meyrin était une commune à majorité catholique. Les protestants meyrinois, d'abord trop peu nombreux pour y posséder un lieu de culte, devaient se rendre à Satigny, puis à Vernier dès 1837, date de la construction de la chapelle protestante de ce village. En 1900, on recensait à Meyrin 260 protestants parmi les 856 habitants¹, soit environ 30% de la population.

Récolte de fonds

Souhaitant pouvoir pratiquer leur religion à Meyrin, des protestants fondent en 1906 l'Association des intérêts protestants de Meyrin, avec pour but la construction d'un lieu de culte. Pour y parvenir, cette association organise annuellement à Meyrin et à Vernier des ventes d'articles offerts par des particuliers, des appels de fonds auprès des paroisses protestantes du canton et émet des obligations. Elle reçoit aussi un soutien financier de la part du Consistoire, l'organe directeur de l'Eglise protestante de Genève. Parmi les membres du comité figuraient notamment les futurs maires de Meyrin Jacques Bourquin et Edmond Rochat, et le maire de l'époque Léon Guerchet, à titre privé. Fait important à souligner, le comité était présidé par une femme. A ce propos, le journaliste de la *Tribune de Genève* écrit « Cette association n'a pas peur du féminisme, elle a mis à sa tête une dame, Mme Rolando, qui a toutes les qualités d'un excellent président. »².

Généreux donateur

En janvier 1910, l'association avait récolté les deux-tiers des 26'000 francs nécessaires à l'édification d'une chapelle mais il manquait encore un terrain pour l'accueillir. Ce problème fut résolu lorsqu'Edmond Rochat fit don d'une parcelle idéalement située dans la zone centrale du village. Cet agriculteur et propriétaire terrien âgé de 26 ans était le neveu de Louis-Lucien Rochat (1849-1917), pasteur et fondateur de la Croix-Bleue qui possédait lui-même un grand domaine à Meyrin et auquel Edmond Rochat avait d'ailleurs acheté ce terrain quelques années auparavant. La famille Rochat était originaire du canton de Vaud, terre protestante. Le père d'Edmond, Anthony, était également pasteur. Il exerçait à Satigny.

Un Meyrinois auteur des plans

La pose de la première pierre de la chapelle protestante a lieu le jeudi 5 mai 1910, jour de l'Ascension. L'auteur des plans est le meyrinois Jacques Bourquin, également membre du comité de l'association des intérêts protestants de Meyrin. Diplômé de l'école des Arts industriels de Genève, Jacques Bourquin exerce le métier de ciseleur et pratique en parallèle diverses activités artistiques (peinture, chant, écriture). Meyrin lui doit aussi le Monument du centenaire du rattachement des communes de la Rive droite à Genève et à la Suisse (1916), à l'entrée de la Campagne Charnaux.

Heimatstil

La construction de la chapelle dure une année. Elle est menée principalement par des entreprises meyrinoises, dont celle de maçonnerie Néri Frères. Avec son côté rustique, la chapelle relève de l'Heimatstil. Ce style architectural se caractérise par l'utilisation de bois en façade et de poutres, alliés à des pierres de bossage. Le clocher pittoresque évoque ceux des églises de l'Oberland bernois ou du Village suisse de l'exposition nationale de 1896 à

¹ Scholl Sarah, *En quête d'une modernité religieuse. La création de l'Eglise catholique chrétienne de Genève au cœur du Kultukampf*, Ed. Alphil, 2014, p. 398

² *La Tribune de Genève*, 16.05.1911

Genève qui a popularisé ce style. La chapelle protestante de Meyrin offre de nombreuses ressemblances avec celles de Pregny-Chambésy (1901) et des Crêts-de-Pregny (1905).



La chapelle protestante en 1913. Charnaux Frères. ACM, PA-89

Intérieur modulable

La chapelle peut accueillir 200 à 250 personnes. Le journaliste de la *Tribune de Genève* en décrit ainsi l'aménagement : « A l'intérieur, le nouvel édifice produit également une agréable impression : boiseries en pitchpin [pin d'Amérique] jusqu'à la cimaise, bancs simples mais confortables, partout des couleurs claires relevées par des motifs sans prétention mais gracieux. Au-dessus du porche et faisant face à la chaire une spacieuse galerie où se trouve l'harmonium. A la hauteur de cette galerie est établie une paroi mobile qui permet de réduire d'un tiers environ la chapelle proprement dite et de créer une salle pouvant servir à des réunions familiales. »³. La cloche de la chapelle a été financée par les dons des enfants des écoles du dimanche (temps d'enseignement biblique) de tout le canton.

Paroisse en fête

L'inauguration a lieu le dimanche 14 mai 1911. Après une cérémonie religieuse en présence d'officiels, parmi lesquels le maire de Meyrin, un repas réunit paroissiens et invités dans la salle communale alors située au rez-de-chaussée de la Mairie. L'après-midi, une partie officielle plus laïque se déroule dans la chapelle, avec de nouveaux discours et des chants du chœur paroissial.

³ *La Tribune de Genève*, 16.05.1911

Eglise évangélique

Entre 1966 et 1976, la chapelle est utilisée conjointement par l'Eglise protestante et par l'Eglise évangélique, présente à Meyrin depuis 1963, puis uniquement par cette dernière depuis l'inauguration du centre paroissial œcuménique en 1976. La chapelle est inscrite à l'inventaire. Son intérieur a fait l'objet d'une rénovation en 2019.



Peinture de la chapelle par Jacques Bourquin, qui en est également l'auteur des plans. Vers 1911. ACM.